

LOUER L'ÂNE DE NEBNÉFER (O. WINAND 1)

L'ostracon présenté dans cette note\* a été acquis par Jean Winand auprès d'Arteas Ltd à Paris le 10 septembre 2019. Il a appartenu précédemment à Jean Deriat (décédé en 2016), qui était connu sur la place parisienne comme collectionneur d'artefacts égyptiens<sup>1</sup>. La forme et le contenu indiquent que l'ostracon provient de Deir el-Médineh et se rapporte à une location d'âne, pratique bien documentée dans le village des ouvriers de la Tombe<sup>2</sup>.

Ce tesson de céramique « marl » à engobe beige porte quatre lignes d'écriture à l'encre noire sur le recto, lesquelles suivent les traces de tournage ; le verso est anépigraphé. Le tesson mesure 8,8 cm de large sur 6,5 cm de haut et fait 0,8 cm d'épaisseur. Tous les côtés sont intacts à l'exception du bord inférieur, dont la cassure est manifestement ancienne.



Fig. 1. Photo.

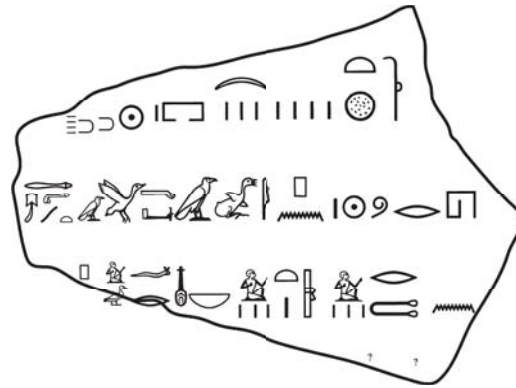


Fig. 2. Transcription.

- 1 *ḥsb.t 4 3bd 3 pr.t sw 24*
- 2 *hrw pn ḥꜥ pꜥ ʿ3*
- 3 *n rmt-ḥs.t Nb-nfr s[3] p[n-t3-wr.t]*
- 4 [...]

- 1 « An 4, 3<sup>e</sup> mois de Péret, 24<sup>e</sup> jour :
- 2 Ce jour, prendre l'âne
- 3 de l'ouvrier Nebnéfer fi[ls] de Pe[ntaouret]
- 4 [...] »

Cet ostracon peut être daté d'entre les règnes de Ramsès IV et de Ramsès VII, en combinant les informations de nature prosopographique et paléographique<sup>3</sup>. Parmi les nombreux Nebnéfer attestés

\* Nous remercions Rob Demarée pour ses commentaires, en particulier concernant la filiation de Nebnéfer.

<sup>1</sup> Nous ne possédons pas d'informations relatives à la date et au lieu d'acquisition de cet objet par ce dernier.

<sup>2</sup> P. Grandet, « Les ânes de Sennéfer (O. Ifao 10044) », *BIFAO* 103 (2003), p. 257-265; J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medina* (*EgUit* 19), 2005; K. Van der Moezel, « Donkey-transactions: some notes on decontextualisation and accountability », dans B. J. J. Haring – O. E. Kaper – R. Van Walsem (éd.), *The Workman's Progress. Studies in the Village of Deir el-Medina and Documents from Western Thebes in Honour of Rob Demarée* (*EgUit* 28), 2014, p. 155-174; B. G. Davies, *Life within the Five Walls. A Handbook to Deir el-Medina*, 2018, p. 83-85.

<sup>3</sup> La date basse (an 4) n'est d'aucun secours pour préciser cette datation. En revanche, la forme *ḥꜥ* à l'état construit de l'infinifitif est la norme en néo-égyptien jusqu'à la fin de la première moitié de la XX<sup>e</sup> dynastie, moment où la forme *ꜥ* tend à s'imposer, ce qui s'accorde avec les autres critères de datation discutés ici (et ne plaide pas en faveur d'une datation à la fin de la XX<sup>e</sup> dynastie).

dans la documentation de Deir el-Médineh<sup>4</sup>, un certain nombre portent le titre de *rmt-ḥs.t*, depuis la fin de la XIX<sup>e</sup> jusqu'à la fin de la XX<sup>e</sup> dynastie. La paléographie étant typiquement celle du milieu de la XX<sup>e</sup> dynastie<sup>5</sup>, le nombre de candidats envisageables se réduit considérablement. On peut proposer Nebnéfer (xv), fils de Khonsou (v)<sup>6</sup>, lequel est attesté en l'an 3 de Ramsès V (P. Ashmolean Museum HO 1945.95, I, 19) et en l'an 1 de Ramsès VI (O. BME EA 50730, r<sup>o</sup> 2)<sup>7</sup>, ainsi que Nebnéfer (xii), fils de Pentaouret (vii), qui est connu par différents documents de la même période<sup>8</sup>. La présence assurée d'un *p* après le classificateur du nom Nebnéfer en fin de 3<sup>e</sup> ligne ainsi que les traces qui suivent indiquent que c'est cette seconde solution qu'il faut préférer.

On signalera qu'un ostracon non daté, O. DeM 292, probablement composé au milieu de la XX<sup>e</sup> dynastie<sup>9</sup>, contient la déposition d'un *rmt-ḥs.t* Nebnéfer (sans mention de filiation) concernant le prêt d'une ânesse. Bien qu'il ne s'agisse pas de la même affaire puisque le sexe des ânes diffère<sup>10</sup> il n'est pas impossible qu'il s'agisse du même personnage que dans l'O. Winand 1, c'est-à-dire Nebnéfer (xii), fils de Pentaouret (vii), lequel se serait fait une spécialité de louer des ânes.

#### Résumé / Abstract

Publication d'un ostracon du milieu de la XX<sup>e</sup> dynastie provenant de Deir el-Médineh et mentionnant la location d'un âne appartenant à Nebnéfer (xii), fils de Pentaouret (vii).

Publication of a mid-20<sup>th</sup> Dynasty ostracon coming from Deir el-Medina that mentions the hire of a donkey belonging to Nebnefer (xii) son of Pentaweret (vii).

STÉPHANE POLIS & JEAN WINAND  
F.R.S.-FNRS / ULiège – LIÈGE

<sup>4</sup> B. G. Davies, *Who's who at Deir el-Medina: A prosopographic study of the royal workmen's community* (EgUit 13), 1999, p. 297, dénombre pas moins de 23 individus. Voir également K. Gabler, *Who's who around Deir el-Medina: Untersuchungen zur Organisation, Prosopographie und Entwicklung des Versorgungspersonals für die Arbeitersiedlung und das Tal der Könige* (EgUit 31), 2018, p. 739.

<sup>5</sup> Voir en particulier la ligature en forme de 8 dans la graphie de *ḥsb.t*. Pour des ostraca en céramique de cette époque avec cette caractéristique (peut-être à rapprocher du scribe Horishéri), voir à titre d'exemples O. Ashmolean Museum HO 137, r<sup>o</sup> 1 (= HO LVI,3), O. DeM 113, r<sup>o</sup> 1 et O. DeM 10017, r<sup>o</sup> 1.

<sup>6</sup> B. G. Davies, *Who's who at Deir el-Medina*, p. 51.

<sup>7</sup> Nebnéfer (xv) est peut-être le même individu que Nebnéfer (xxiii) dont la femme est Meroutanqet (i), cf. B. G. Davies *Who's who at Deir el-Medina*, p. 53, n. 686 & Chart 7. Voir également M. Bierbrier, *The late New Kingdom in Egypt (c. 1300-664 B.C.): A genealogical and chronological investigation* (Liverpool Monographs in Archaeology and Oriental Studies), 1975, p. 33, et M. Bierbrier – H. de Meulenaere – S. Snape – J. H. Taylor, « Notes de prosopographie thébaine : troisième série », *CdE* LIX/118 (1984), p. 202-203, 208.

<sup>8</sup> B. G. Davies, *Who's who at Deir el-Medina*, p. 228 & chart 8.

<sup>9</sup> *KRI* VI, 255,9-12 ; J. J. Janssen, *Donkeys at Deir el-Medina* (EgUit 19), p. 37-38.

<sup>10</sup> P. Vernus, « Noms d'animaux et distinction sexuelle : le cas de l'ânesse », dans G. Moers – H. Behlmer – K. Demuß – K. Widmaier (éd.), *jn.t dr.w: Festschrift für Friedrich Junge*, II, 2006, p. 693-698.